

## ▶ Assemblées de section Comment protéger les cultures demain ?

PAGE 6



**ASSEMBLÉE  
VOLINEO CULTIVE  
LA POSITIVE  
AVICULTURE !**

P.2



**ASSEMBLÉE  
PREMIÈRE ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE POUR  
PORCINEO**

P.4



**ASSEMBLÉE  
VENDÉE SÈVRES  
OVINS : OBJECTIF  
AVENIR !**

P.5



“ **Changer nos modes de production ?  
Oui, mais au bon rythme !** ”

À entendre nos politiques, il y a une vraie prise de conscience de nos concitoyens, quant à la nécessité de consommer moins, mais mieux. Et l'agriculture française doit très vite monter en gamme et proposer des produits toujours plus traçés, plus respectueux de l'environnement, plus locaux, plus Bio, plus éthiques... pour répondre à cette demande. Nous ne pouvons que nous en réjouir et le fait est que la consommation progresse significativement sur ces différents créneaux. Comme toujours, tout le monde s'engouffre dans ce nouvel Eldorado ; les enseignes de la Grande Distribution en tête, qui rivalisent d'initiatives pour témoigner de leur regard bienveillant à l'égard de l'environnement... et des agriculteurs.

**Cette musique de fond qui tourne en boucle donne l'impression (l'illusion ?) que seuls ces segments premium, parés de toutes les vertus ou presque, feront l'essentiel de la consommation de demain.**

Dans la vie réelle, le comportement d'achat du consommateur lambda est pourtant bien plus compliqué. Et la consommation de masse reste très dépendante de l'effet prix.

Le récent « Black Friday » encore inconnu en France il y a peu, témoigne d'une société de consommation toujours plus avide de prix. Les gilets jaunes rappellent à notre bon souvenir que le pouvoir d'achat apparaît comme la priorité numéro 1 des deux-tiers des Français.

Sur un autre registre, jamais la France n'a consommé autant de volailles importées qu'aujourd'hui... Cherchez l'erreur !

Le Bio progresse et c'est très bien. Les filières qualité contractualisées sont de plus en plus dans l'air du temps et c'est très bien. Et ce n'est pas Cavac, acteur dynamique sur ces segments, qui dira le contraire ! Mais la Grande Distribution commence déjà sur ce segment du Bio à tirer les prix vers le bas. Face à ces comportements remplis de contradictions, faisons bien attention !

**On demande aux agriculteurs d'aller vite, très vite, de réduire les pesticides à marche forcée, de changer les modes d'élevage...** Mais attention en allant trop vite à ne pas envoyer dans le mur, un grand nombre d'agriculteurs qui ne peuvent construire l'avenir qu'avec de vraies perspectives et notamment celle de vivre correctement et durablement de leur travail, dans un environnement mondialisé et ultra-concurrentiel.

Cavac met tout en œuvre pour vous accompagner dans cette période de transition et vous permettre de vous adapter le mieux possible.

Jérôme Calteau  
Président



► ASSEMBLÉE

**VOLINEO CULTIVE LA POSITIVE AVICULTURE !  
GROUPEMENT VOLAILLES**

**Ces deux dernières années n'ont pas été de tout repos pour Volineo ! Le groupement trace sa route, celle de la « positive aviculture », et se positionne comme un acteur fort au sein d'un secteur de la volaille qui a connu de profondes restructurations.**

Avec 23 millions de volailles et 70 millions d'œufs produits en 2017-2018, le groupement Volineo poursuit sa dynamique deux années après sa création. Dans un contexte particulièrement mouvant, le groupement a maintenu son cap et les résultats sont payants. « Depuis 2015-2016, les marges des producteurs se sont améliorées de 15 % et 20 éleveurs ont rejoint la structure qui compte aujourd'hui 230 exploitations », précisait Carinne Bocquier, responsable de Volineo. Les sommes importantes (plus de 400 000 €) investies dans la rénovation et la construction du parc de bâtiments tirent les performances vers le haut.

**Une filière avicole en pleine restructuration**

Et pourtant, il ne fut pas simple pour Volineo de conduire ses activités dans ce contexte marqué par de forts remaniements au sein de la filière avicole. Aux premiers rangs desquels on retiendra la liquidation judiciaire du volailler Doux, la reprise par le groupe d'envergure européenne LDC de nombreux outils d'abattage vendéens (Favreau, Couthous et Peridy) et enfin la mutation du maillon de l'accoupage. La création en avril 2018 d'une interprofession unifiée – l'Anvol – marque un tournant positif pour la filière.

**Un bilan positif, avec une montée en puissance de la polyvalence**

Sur cet exercice, le bilan est positif avec quelques bémols pour certaines productions. En poulets, les volumes ont légèrement baissé, mais les rotations sont soutenues et les marges des éleveurs se sont améliorées. Les volumes en productions de dindes, pintades et cailles ont progressé significativement.

**« Aujourd'hui 70 % du parc de bâtiments de Volineo est polyvalent en volailles sur litière »**



Pour les volailles sur litière, « Aujourd'hui 70 % du parc de bâtiments de Volineo est polyvalent », a précisé son président Guy-Marie Brochard. Un choix stratégique qui offre souplesse et réactivité face aux marchés.

Concernant la production de canards, les volumes sont stables sur cet exercice, avec des perspectives en nette hausse à l'heure actuelle. Pour les volailles traditionnelles comme pour l'activité « repro », un important travail a été mené pour mettre en conformité le parc de bâtiments vis-à-vis de la biosécurité. Enfin, la production d'œufs Bio se porte bien avec de belles performances.

**De l'innovation à tous niveaux**

La force d'une entreprise se mesure à sa dynamique d'innovations. Volineo l'a bien compris au travers de toutes ses actions récentes en faveur du bien-être des volailles qui font écho aux attentes sociétales : formations des éleveurs, équipements, traitements envers les animaux... Le groupement innove aussi dans la recherche de niches et filières différenciantes pour échapper au « mass-market ». La « Positive Aviculture » est en action ! ■

► SALON

**TECH'ELEVAGE RASSEMBLE INNOVATION ET MONDE AGRICOLE**

Le salon Tech'Elevage s'est tenu du 20 au 22 novembre, aux Oudairies à La Roche-sur-Yon. Avec plus de 8 000 visiteurs et 160 exposants, c'est le rendez-vous des éleveurs de la région mais aussi celui de l'innovation. En parallèle des concours et la présentation de 540 animaux, on retrouvait les concours dédiés à l'innovation : Agreenstartup et Agreenproto. Ce salon permet de mêler le monde agricole et celui des start-ups pour construire l'agriculture de demain.

Méthanisation, génomique, réseaux sociaux, bien-être animal, élevage connecté, autant de sujets variés qui ont pu être abordés lors de ces trois journées. Cavac, partenaire de ce bel événement était présent avec les deux entités Volineo et Bovineo. L'occasion pour les deux structures de venir à la rencontre des éleveurs mais aussi d'être à l'écoute des innovations, dans une ambiance conviviale.

Toujours plus à l'écoute des nouveautés, Cavac était également présent à la deuxième édition d'« Agristartup Summit », qui s'est tenue le vendredi suivant au Lycée des Établières. ■



► SOLIDARITÉ

**UN DON DE 7 680 ŒUFS**

En 2017, Volineo s'était engagé à donner un œuf par jour et par élevage aux Restos du cœur vendéens. Une démarche d'autant plus significative que l'association est toujours plus sollicitée. « Sur la campagne 2018 ce sont + 10 % de familles accueillies aux Restos du cœur vendéens », explique Daniel Gabard, responsable départemental de l'association.

Ainsi, ce sont 7 680 œufs qui ont été distribués en deux temps sur tout le département. « Cette opération ne serait pas possible sans la contribution de notre partenaire Loeuf, qui a réalisé le conditionnement en boîte de douze », souligne Guy-Marie Brochard, président de Volineo. Cinq éleveurs de volailles étaient présents aux Restos du cœur de Fontenay-le-Comte pour participer à la distribution des œufs, un geste fort dont sont fiers les éleveurs Volineo. ■



## ► ASSEMBLÉE DE GROUPEMENT

# PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE POUR PORCINEO

Porcineo, le groupement porcs, a tenu sa première assemblée générale. Le groupement fier de sa diversité développe ses filières qualité.

Le 13 septembre dernier, le groupement porcs dévoilait sa nouvelle identité « Porcineo ». « L'objectif était d'être mieux reconnu comme un groupement spécialiste du porc », explique Chrystèle Amiaud, sa présidente. Les éleveurs ont aussi souhaité ajouter une signature « Fiers de notre diversité ». Une phrase, forte de sens pour le groupement qui compte des producteurs avec de multiples modes de production.

Aujourd'hui, les filières qualité représentent 50 % des élevages du groupe-



ment (26 % en Label Rouge, 11 % en Bio, 13 % en IGP) et 89 % de la production du groupement. La demande est croissante pour les filières qualité. « Il n'y a pas un consommateur mais des consommateurs », rappelle la présidente. Cette évolution a permis trois installations : deux en bio et un en Label Rouge.

### De nouveaux partenariats

Porcineo est toujours à la recherche de nouveaux débouchés. Plusieurs partenariats se sont concrétisés notamment pour la charcuterie Piveteau qui a développé des débouchés commerciaux ainsi qu'un contrat avec Aoste pour la filière Label Rouge. La filière biologique est également en développement bien que la mise en place de naisseurs reste un facteur limitant.

Pour répondre aux demandes sociétales, un nouvel engagement a aussi été pris afin de produire un porc label sans antibiotique à partir de 42 jours.

### La biosécurité au programme

Pour la filière porcine, le contexte sani-



taire reste sensible. En effet, la fièvre porcine africaine est aux portes de la France. « Soyons positifs, la prise en main de la situation par la Belgique se révèle efficace », explique Chrystèle Amiaud. Depuis mi-septembre, 155 cas positifs ont été déclarés dans la zone infectée, sans se répandre. En parallèle, le plan biosécurité élaboré par le ministère de l'Agriculture est entré en vigueur. Les mesures concernent notamment la signalétique, le plan de circulation, la gestion des flux, l'aire d'équarrissage ou encore la formation des éleveurs. ■

## ► ENVIRONNEMENT

# 2BSVS, LA CERTIFICATION POUR LES BIOCARBURANTS

Depuis 2011, la coopérative est engagée dans le schéma 2BSVS autrement dit « Biomasse, Biocarburants, schéma volontaire pour la durabilité ». Cette démarche permet de certifier comme durable, au sens de la directive européenne, la biomasse utilisée comme matière première et les biocarburants produits.

À ce titre, les producteurs de colza ou de tournesol complètent chaque année une déclaration de respect des critères de durabilité : les matières premières ne doivent pas provenir de terres à haute valeur en termes de biodiversité et doivent respecter le domaine Environnement de la conditionnalité de la PAC. La transfor-



mation de vos productions en biocarburants permet ainsi de participer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. En 2018, 900 producteurs de colza ou tournesol sont concernés par ce schéma pour 31 400 tonnes de matières premières durables. ■

## ► ASSEMBLÉE DE GROUPEMENT

# VENDÉE SÈVRES OVINS : OBJECTIF AVENIR !

Mercredi 7 novembre, notre groupement ovin se réunissait à la Chaize-le-Vicomte pour faire son bilan annuel. Si le groupement garde le cap fixé les années précédentes, une nouveauté est à noter : la création d'une filière laitière, avec la contractualisation de 2 millions de litres de lait auprès d'une laiterie partenaire.

Malgré un contexte global difficile du monde de l'élevage, l'organisation de producteurs Vendée Sèvres Ovins (VSO) maintient son potentiel de production pour la troisième année consécutive avec un nombre d'élevages quasi stable et un cheptel de brebis de plus de 30 000 têtes. Le nombre d'agneaux commercialisés sur cet exercice est en hausse de 3 %. En termes de débouchés, l'effort sur la qualité se poursuit avec une augmentation de près de 12 % sur le Label Rouge, qui représente désormais 54 % de la production des agneaux de VSO.

Marinette Bobineau, présidente du groupement a souhaité faire passer un message d'encouragement à ses producteurs « Soyons à l'affût des demandes des consommateurs et réactifs tant sur le plan de la qualité gustative de notre produit que sur le bien-être animal, nous savons le faire parfaitement sans vraiment le dire, et notre production reste locale avec abatteurs et distributeurs. Cela est un véritable atout aujourd'hui. »

### Circuits-courts, Bio...

Toujours dans l'optique d'améliorer la rémunération des éleveurs, sont évoquées les nouvelles tendances de consommation, à savoir le Bio et les circuits courts. Le bio, très étudié, n'apparaît pas encore comme une filière très porteuse, de par la difficulté à obtenir une qualité de viande équivalente à l'agneau Label. Autre piste, les circuits courts, si certains éleveurs s'y sont mis, le groupement ne souhaite pas forcément favoriser cette solution qui ne permet pas la vente estampillée Label Rouge, et prive la filière de volumes



## INTERVENANT, PERSPECTIVES

Comme chaque assemblée Cavac, un intervenant extérieur vient clôturer la séance. Ouvrant les débats sur des thématiques et des perspectives en lien avec l'activité. C'est Freddy Thiburce, « expert marketing-innovation et futurs alimentaires » qui s'est prêté à l'exercice. Au menu de sa présentation Millenials, Instagram, starification des chefs, #foodtech, Amazon, Wholefood, ... Le monde et ses tendances changent à vitesse « grand V » mais Freddy Thiburce se veut rassurant, ces changements sont résolument créateurs d'opportunités et une chose est sûre : les gens auront toujours besoin de manger.

dont elle a besoin à certaines périodes.

### Une nouvelle filière laitière

Le groupement Vendée Sèvres Ovins, développe cette année une nouvelle filière de production de lait de brebis. Une quinzaine d'éleveurs se sont engagés pour répondre à la demande d'une laiterie partenaire. Le contrat porte sur la production de 2 millions de litres de lait, ce qui correspond à la production de d'environ 7 000 brebis. Ce lait servira à créer des yaourts au lait de brebis. ■

## ► CAPRIN

# UNE 7<sup>E</sup> ÉDITION POUR CAPR'INOV



La 7<sup>e</sup> édition de Capr'Inov s'est tenue pendant deux jours au parc des expositions de Noron à Niort. Près 200 exposants dont Cavac, et 8 000 visiteurs étaient présents.

Ce salon, unique en France, est aussi le seul événement international qui réunit tous les acteurs de la filière caprine. Un

tel salon facilite les rencontres et les échanges d'expériences, c'est aussi l'occasion de présenter des innovations, techniques et nouveaux équipements. Aux côtés des habituels concours de fromages et de produits laitiers, les produits transformés ont aussi été mis en avant. ■

▶ ASSEMBLÉES DE SECTION

## DÉVELOPPER UNE PALETTE DE SOLUTIONS COMMENT PROTÉGER LES CULTURES DEMAIN

Près de 700 sociétaires ont participé aux onze assemblées de section, l'occasion de faire le bilan de l'année et de revenir sur un sujet d'actualité : « Comment protéger mes cultures demain ? ».



La première assemblée s'est déroulée à Avrillé le 6 novembre

Les assemblées de section sont un rendez-vous annuel avec les sociétaires, elles se sont déroulées entre le 6 novembre et le 6 décembre. Elles sont l'occasion de faire le bilan de l'année passée au niveau des activités de Cavac. Cet exercice a été marqué par le développement des filiales. Chaque année, un sujet d'actualité est abordé et pour 2018, nous avons décidé d'aborder un thème plus que jamais actuel : « Comment protéger mes cultures demain ? ».

Les nouvelles exigences sont déjà nombreuses et l'arrêt de certains produits est effectif. Par exemple, les emblavements de lin ont été impactés par l'arrêt du Spéléo. Face au manque de solutions alternatives et à la difficulté de désherber, certains agriculteurs ont choisi de faire l'impasse sur cette culture.

**Pour pallier les manques qui vont se créer, [...] rotation des cultures, travail mécanique mais aussi innovations techniques, biodiversité fonctionnelle ou agronomie**

Pour pallier les manques qui vont se créer, il faut réfléchir à une approche multifactorielle où peuvent se combiner rota-

tion des cultures, travail mécanique mais aussi innovations techniques, biodiversité fonctionnelle ou agronomie, ...

### Prévenir plutôt que guérir

Abordons en premier lieu, la lutte préventive. On y retrouve par exemple l'allongement des rotations qui permet d'alterner les cultures, celle-ci ayant des effets bénéfiques sur la structure, la fertilité des sols et la résistance aux bio-agresseurs. Dans ce système, la rentabilité des rotations est à calculer dans son ensemble en prenant en compte l'effet du précédent.

Le travail du sol n'est pas à négliger, ainsi le faux-semis ou la limitation du stock grainier sont deux techniques à utiliser pour détruire les mauvaises herbes. « Au pire des cas, reprendre la charrue n'est pas à exclure », souligne Jean-Luc Lespinas, responsable agronomie Cavac. Des couverts végétaux bien orientés peuvent aussi avoir un intérêt dans la lutte contre certaines plantes envahissantes. Avec un mélange de sarrasin et phacélie par exemple, la prolifération d'adventices est limitée car le sarrasin est naturellement peu concurrencé.

# 33 %



C'est le pourcentage des emblavements en lin en moins entre 2018 et 2019

Mais on peut également évoquer les dérobés fourragers.

D'autres facteurs ont aussi des effets directs sur l'implantation de bio-agresseurs comme la date de semis. Ainsi, pour un semis au 2 octobre – on observe une densité de vulpin de 1 928 pieds/m<sup>2</sup> ; pour un semis au 9 novembre, la densité baisse fortement à 60 pieds/m<sup>2</sup>. Bien sûr, il faut prendre en compte les conditions pédoclimatiques, l'état de la parcelle. Mais reculer une date de semis vers le 20-25 octobre était cette année possible et préférable. De nombreux éléments pourront aussi être pris en compte : ne pas sur-densifier, gérer l'écartement entre les rangs, la gestion de la fertilisation azotée, la gestion des fongicides, ...

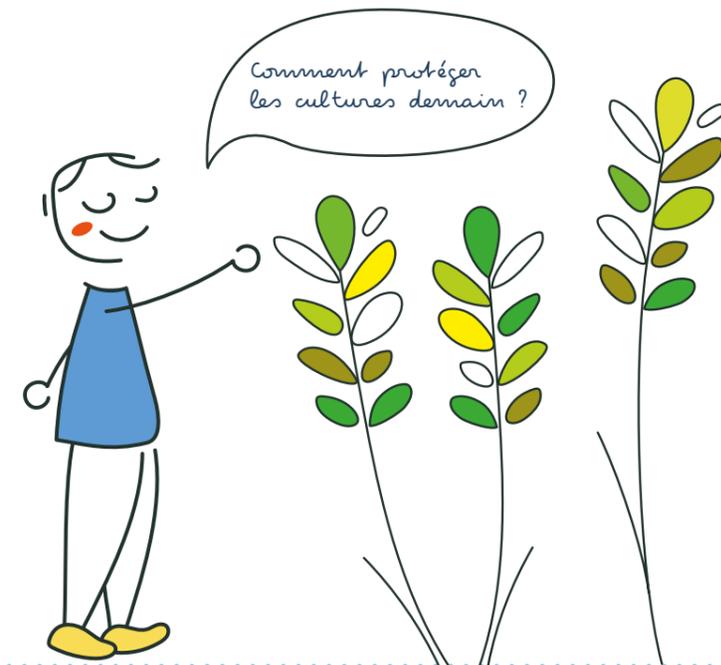
### Des voies à explorer

Voie de progrès et d'espoir, la sélection variétale des plantes permet également de développer des résistances aux maladies. Les nouvelles variétés pourront sans doute venir pallier certains manques. N'oublions pas les outils d'aide à la décision comme Atlas, déployé en 2018 sur 240 exploitations. Il permet une veille sur les parcelles avec un conseil sur les actions à réaliser.

Face aux nouvelles exigences, il y a aussi un panel de solutions curatives à développer. Nous y retrouvons les biostimulants ou biocontrôle, des parasites intéressants comme le trichogramme qui détruit les œufs de ravageur, des plantes associées ainsi que des solutions mécaniques (binage des plantes, désherbage mécanique, déchaumage, andainage, labour)...

### Des adaptations à tous niveaux

La réduction des traitements phytosanitaires (au niveau des doses et des molécules disponibles) est aujourd'hui effective. Des adaptations sont nécessaires au niveau de l'exploitation avec une augmentation des temps de travaux, des fenêtres d'intervention plus courtes et une prise de risque potentiellement plus importante mais aussi au niveau de la coopérative en accompagnant par le conseil et en développant des services adaptés. Et Jean-Luc Lespinas de conclure : « Il faudra développer une palette de solutions ».

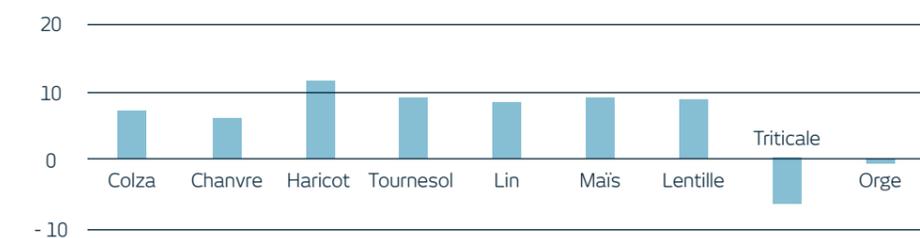


### ▶ L'IMPORTANCE DU PRÉCÉDENT

L'allongement de la rotation est une solution agronomique qui contribue à la résolution de certains problèmes techniques. Elle peut agir sur la gestion des bio-agresseurs tels que le piétin échaudage sur blé. On peut justement citer l'effet bénéfique de la culture de chanvre sur cette maladie. C'est aussi un des leviers pour le maintien du potentiel de production.

En effet, si on compare les rendements d'une culture de blé tendre après certains précédents, on observe une différence entre les cultures telles que colza, haricot, lin, maïs ou lentilles. Les écarts de rendement entre ces précédents peuvent être de l'ordre de 10 quintaux. ■

### ÉCARTS DE RENDEMENT EN FONCTION DU PRÉCÉDENT PAR RAPPORT À UN "BLÉ SUR BLÉ"



## ▶ ASSEMBLÉE

# PLEINE CROISSANCE POUR LES LÉGUMES

**Les années se suivent et l'activité de production de légumes connaît toujours un fort développement. Les consommateurs français désireux de manger mieux, sain et local, boostent les productions de légumes secs notamment. L'organisation de producteurs enregistre une augmentation de 15 % de ses surfaces.**

Avec plus de 4 000 hectares implantés en 2017-2018, l'organisation de producteurs (OP) de légumes de Cavac continue d'augmenter ses emblavements (+ 15 % par rapport à 2016). Ce sont surtout les légumes secs qui tirent l'activité vers le haut, dans un contexte de marché porteur pour les protéines végétales et l'origine France. Et la dynamique ne faiblit pas puisque l'OP annonçait lors de son assemblée générale le 27 novembre dernier l'implantation de 4 600 hectares pour 2018, dont 75 % de légumes secs. Si l'on regarde les chiffres de plus près, ce sont principalement les productions de lentilles et, la nouvelle filière « pois chiche » qui sont en augmentation.

Pour accompagner ce développement, d'importants investissements ont été réalisés sur le site de tri et de conditionnement de légumes à Mouilleron-le-Captif pour 4,2 millions d'euros. La capacité de stockage a été plus que doublée, et la zone dédiée aux produits finis optimisée.

### Un développement équilibré

Mais Loïc Guitton, directeur des Productions Végétales Spécialisées, tempérait « Attention à ne pas surproduire, sous peine de désorganiser le marché ». C'est

pourquoi l'OP se développe pas à pas, de manière équilibrée, dans une logique de contractualisation. « C'est ce que nous nous employons à faire : anticiper et produire pour un marché », ajoutait le président Jean-Luc Caquineau. Côté commerce, les ventes de légumes secs continuent à progresser sur tous les marchés. À ce titre, l'OP a entièrement revu ses packagings de la marque Grain de Vitalité, elle cherche aussi à élargir ses débouchés en développant de nouveaux produits, de nouvelles marques telles qu'AIM&Bio et référencements.

### Maintien des surfaces en légumes industrie

Face à un marché plus compliqué pour les « Légumes industrie », l'OP conserve globalement ses surfaces autour de 1000 hectares, grâce notamment au dynamisme de productions Bio. Invité pour l'occasion, Olivier Morel, directeur de Gelagri, filiale spécialisée dans les légumes surgelés de Triskalia, est revenu sur la stratégie de l'entreprise. « Le nerf de la guerre, c'est la valorisation de vos produits et la différenciation », a-t-il expliqué aux producteurs. L'ambition de Gelagri est de vendre une « solution agro-écologique » à ses clients et non plus un produit. ■

## EXERCICE 2017-2018

**LÉGUMES SECS  
6 800 TONNES**

**LÉGUMES INDUSTRIE  
9 660 TONNES**

**350 APORTEURS**



La nouvelle marque Aim&Bio cible les circuits spécialisés Bio

Olivier Morel,  
directeur de Gelagri



12 Boulevard Réaumur - BP 27 -  
85001 La Roche-sur-Yon Cedex - Tél 02 51 36 51 51

[www.coop-cavac.fr](http://www.coop-cavac.fr)

**CAVAC**  
POSITIVE AGRICULTURE!